

Michael S. Gazzaniga (1939)

Le Libre arbitre et la science du cerveau, 2011

Lisa Friedmann

DANS **BIBLIOTHÈQUE IDÉALE DE PSYCHOLOGIE 2020** , PAGES 86 À 86
ÉDITIONS **ÉDITIONS SCIENCES HUMAINES**

ISBN 9782361066123

DOI 10.3917/sh.marmi.2020.02.0086

Date de mise en ligne : 12/04/2023

Article disponible en ligne à l'adresse

<https://shs.cairn.info/bibliotheque-ideale-de-psychologie--9782361066123-page-86?lang=fr>



Découvrir le sommaire de ce numéro, suivre la revue par email, s'abonner...
Scannez ce QR Code pour accéder à la page de ce numéro sur Cairn.info.



Distribution électronique Cairn.info pour Éditions Sciences Humaines.

Vous avez l'autorisation de reproduire cet article dans les limites des conditions d'utilisation de Cairn.info ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Détails et conditions sur [cairn.info/copyright](https://shs.cairn.info/copyright).

Sauf dispositions légales contraires, les usages numériques à des fins pédagogiques des présentes ressources sont soumises à l'autorisation de l'Éditeur ou, le cas échéant, de l'organisme de gestion collective habilité à cet effet. Il en est ainsi notamment en France avec le CFC qui est l'organisme agréé en la matière.

Michael S. Gazzaniga
(1939)

Le Libre arbitre et la science du cerveau, 2011

Le cerveau prend des décisions de manière automatique. Ainsi on retire la main du feu avant d'avoir pris conscience de la douleur et de sa cause. Ce n'est qu'*a posteriori* qu'un module de l'hémisphère gauche, l'interprète, analyse et met en mots l'événement. Ceci met à mal notre sentiment d'agir de façon intentionnelle, mais est indispensable à la survie. Comment ferions-nous si nous devons décider de respirer ?

Faut-il alors conclure que nous ne sommes pas responsables de nos actes ? C'est la question du scientifique Michael Gazzaniga, qui fait appel au concept physique d'émergence, selon lequel le macroscopique ne peut être déduit du microscopique. Ainsi l'observation du fonctionnement neuronal ne permet pas de prédire la responsabilité. Celle-ci est plutôt de nature sociale. Notre sens moral, inné, a été sélectionné dans l'évolution, car il permet la vie en groupes étendus. Les neurones miroirs, permettant de se mettre à la place d'autrui, rendent ce sens moral possible. Nous sommes théoriquement « conçus » pour être tenus responsables de nos actes. Mais qu'en est-il des personnes cérébrolésées ? Utiliser l'imagerie cérébrale pour juger un prévenu irresponsable au tribunal est-il pertinent ? Pour Gazzaniga, l'entreprise semble encore hasardeuse.

Lisa Friedmann